

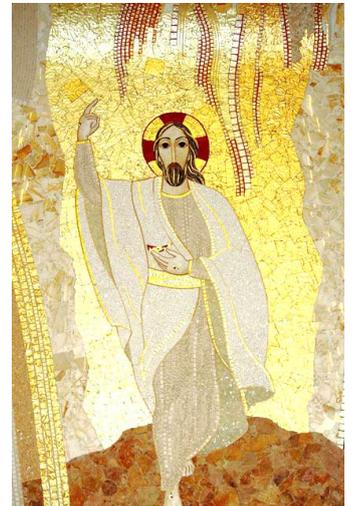
Prédication du jour

Jean 7, 37 à 39

37Le dernier jour de la fête était le plus solennel. Ce jour-là, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. **38**«Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur», comme dit l'Écriture. » **39**Jésus parlait de l'Esprit de Dieu que ceux qui croyaient en lui allaient recevoir. A ce moment-là, l'Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'avait pas encore été élevé à la gloire.

La fête des tabernacles était la plus grande parmi toutes les fêtes juives. Ce rite de reconnaissance faisait mémoire du séjour du peuple de Dieu dans le désert et devait assurer la protection divine pour l'avenir. Pendant sept jours, les israélites mangeaient et dormaient dans des cabanes dont une partie au moins devait être faite de branchages. Tous les matins les prêtres descendaient en procession vers une source d'eau fraîche avec une cruche en or pour y puiser de l'eau. Ils la ramenaient au temple au son des trompettes et sous la jubilation de la foule. Pendant sept jours, la pluie était appelée et implorée. Elle pouvait assurer la vie du pays pour la saison à venir. Le dernier jour les prêtres faisaient sept fois le tour de l'autel avec des branches de saule.

« Ce jour-là, Jésus, debout, s'écria... » : Si Jésus élève le ton, c'est certes pour dominer le tumulte des pèlerins en liesse et pour, ainsi dire, drainer leur attention sur sa personne. Les rares fois où Jésus élève la voix dans l'évangile de Jean, c'est surtout pour la proclamation solennelle d'un message important. « **Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.** » (v. 37) Cela sous-entend : vous êtes là à prier pour la pluie, vous savez que sans elle le pays périt, elle seule assure l'existence, elle répond à la soif de la terre, elle féconde le sol, elle le rend utile, capable d'accomplir sa destinée. **“Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur.”** (v. 38) Sous-entendu : Eh bien tout ce que vous demandez à cette pluie pour votre sol et pour vous, moi Jésus, je vous l'offre. Je fais de vos vies des existences sensées, accomplies, véritables. Et vous porterez beaucoup de fruits car en moi s'accomplissent les promesses de l'eau vive, les promesses de l'Esprit.



Mosaïque Centro Aletti - Rome
Père Mario Rupnik

Après le choc de la Passion et la mort de Jésus, la dispersion puis la joie de la résurrection, la tristesse à l'Ascension, les disciples se retrouvent seuls. Jésus a quitté ce monde. Pour eux, est venu le temps du silence, du recueillement, de l'attente, du souvenir de l'enseignement reçu à l'exemple de celui que nous venons d'évoquer. Pour eux, le temps est venu de faire mémoire des promesses de Jésus.

Dans le passage du discours d'adieu qui a été proposé pour l'Évangile d'aujourd'hui en Jean 16, Jésus a promis de leur envoyer « ...celui qui doit leur venir en aide ». C'est la version en "français courant". La Bible Segond traduit cette expression par « le Consolateur » qui veut dire aussi 'celui qui reconforte', 'qui encourage', 'qui donne la paix intérieure'. Cela convient bien au contexte. Les disciples sont plongés dans la tristesse et même l'angoisse. Le départ de Jésus laisse augurer aussi le temps des persécutions qui sera pour eux occasion de chute et de scandale. Jésus leur a annoncé qu'il ne les laissera pas orphelins (Jean 14, 18), qu'il sera présent par l'Esprit, **avec** eux et **en** eux, pour qu'ils ne perdent pas courage.

Il se passe dans notre monde tant d'injustices et d'atrocités que nous avons de quoi être scandalisés et parfois d'être profondément découragés. Le premier rôle du Saint Esprit est probablement de faire retentir dans nos cœurs la promesse de Jésus : « Vous aurez des afflictions dans le monde, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16,33). Ce « Consolateur » nous empêche de baisser les bras, il nous aide à tenir bon dans le témoignage de notre espérance en la venue du règne de Dieu malgré tout ce qui paraît contredire cette promesse.

Dimanche 16 mai 2021 – EXAUDI
La Communauté en attente

« ...celui qui doit leur venir en aide » : d'autres traductions parlent du « Paraclet ». Ce mot a un sens plus précis d'ordre juridique : c'est 'celui qu'on appelle à son secours' ou 'celui qui intercède'. On peut le traduire par l'avocat. Cela cadre avec ce que Jésus affirme du rôle de l'Esprit aux versets 8 à 11 où il est question de « preuve », de « justice » et de « jugement ». Il est comme l'avocat de la défense dans le procès que le monde ou bien notre propre incrédulité intente à Jésus. Était-il un blasphémateur qui a mérité la mort sur la croix ? La croix est-elle le symbole de la défaite d'un idéaliste rejeté avec mépris par les puissants qui gouvernent le monde ?

L'Esprit Saint vient réfuter l'argumentation fallacieuse de ceux qui condamnent Jésus. En attestant qu'Il est ressuscité, l'Esprit démontre que c'est le monde incrédule qui en réalité a manifesté son péché en mettant Jésus au rang des malfaiteurs, lui le juste par excellence. Par sa mort, le mal, dominateur de ce monde a été démasqué et condamné.

Jésus a présenté aussi l'Esprit comme un enseignant. En Jean 14, 26, il leur a déjà dit : « *L'Esprit Saint (...) vous enseignera toutes choses et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit.* » Dans notre passage, il précise « *L'Esprit de vérité vous conduira dans toute la vérité.* » Les disciples ne saisissent pas encore tous les paradoxes de son enseignement, en particulier celui de la fécondité de la mort du Christ pour eux. L'Esprit de vérité viendra stimuler leur souvenir de ses paroles et leur faire de mieux en mieux comprendre le sens. C'est lui qui va inspirer l'enseignement des apôtres à l'Eglise dès la fondation. C'est lui qui va inspirer les auteurs de l'Évangile. En lisant les Écritures, c'est lui qui nous éclaire pour nous faire cheminer vers la vérité tout entière. Nous n'avons jamais fini de nous approprier et d'approfondir le contenu de cette révélation.



Mosaïque N-Dame du Rosaire
Père Mario Rupnik

Cependant l'Évangile n'est pas un ensemble de vérités à croire, à savoir ou à mémoriser. C'est une vie avec Dieu que l'Évangile nous propose, dans la communion de son Fils qui nous le révèle et dans l'obéissance concrète au commandement d'amour. Paul, le dit à sa manière dans la lettre aux Romains : « *L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné* ». (Romains 5, 5)

L'Esprit-Saint est désigné aussi comme Témoin car « *...il dira tout ce qu'il a entendu...* » (v.13). C'est une fonction d'importance à laquelle nous sommes associés. Si l'Esprit agit en nous pour soutenir notre foi, notre courage, notre espérance, il veut agir par nous pour annoncer l'Évangile. Nous n'avons pas à être des avocats ou à chercher des arguments pour convaincre de la vérité de cet Évangile : c'est son travail dans les cœurs.

Comme l'a annoncé Jésus à ses disciples, l'Esprit est aussi 'celui qui glorifie'. Il est le chantre de la justice, de la vérité et de l'amour qui éclatent dans la vie, la mort et la résurrection du Sauveur.

À la suite du départ de Jésus, ce temps de méditation et d'attente est nécessaire aux disciples. Jésus leur a dit : « *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pourriez pas les supporter maintenant.* » (v. 12) Ils n'étaient pas encore prêts. Un temps d'attente et de maturation est nécessaire pour se rendre disponible à l'action de l'Esprit.

La soif en Jésus aussi indispensable et nécessaire que l'eau, permet accueillir les dons de l'Esprit pour qu'il accomplisse sa mission en chacun : ouvrir les yeux de la foi, faire discerner la présence de Dieu dans le monde et en soi, faire percevoir les effets étonnants de sa présence.

« *Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur...* »

Pasteure Véronique SPINDLER